

«C'est essentiellement économique»

Le vice-Premier ministre chinois est au Luxembourg depuis lundi. Les sujets économiques dominent un séjour où la question des droits de l'homme est absente.

Deuxième jour, hier, de la visite au Luxembourg de Zeng Peiyan, le vice-Premier ministre chinois. Un deuxième jour tout autant entouré de mystère que le fut le premier. Alors que l'éminent hôte était reçu par Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères, puis par le chef du gouvernement, Jean-Claude Juncker, le service de presse du gouvernement est resté pour le moins avare en informations sur le sujet. N'hésitant pas à abreuver les médias en longs communiqués quand un ministre participe à un quelconque séminaire à l'étranger, il a fallu, hier, se contenter du service minimum, le site internet du gouvernement proposant une page de photos digne du *Quotidien du Peuple*: l'on y voit le dignitaire chinois poser tout sourire avec des dirigeants luxembourgeois manifestement ravis.

Cela dit, il serait sans doute injuste d'accabler des dirigeants luxembourgeois qui, à l'instar de leurs homologues occidentaux, tiennent à ména-

ger un géant chinois aux débouchés économiques incommensurables. «Les discussions sont à contenu essentiellement économiques», reconnaît d'ailleurs Mil Jung qui dirige le Service information et presse du gouvernement (SIP). «Il y a une longue tradition de coopération entre nos pays, dans le secteur industriel d'abord, financier ensuite», poursuit Mil Jung sans entrer dans les détails, précisant simplement qu'il a aussi été question de «l'aéroport de Luxembourg où atterrissent chaque semaine une quarantaine d'avions cargo en provenance de Chine».

Si aucun contrat n'a été conclu au cours du séjour de Zeng Peiyan, il n'a pas non plus été question des droits de l'homme, terrain sur lequel la Chine demeure l'un des pires élèves de la classe planétaire. «Cela n'aurait aucun sens avec le vice-Premier ministre, d'autant que cette question a déjà été abordée par M.

Juncker avec le président et le Premier ministre chinois, lorsqu'il s'était rendu en Chine il y a quelques années», estime le directeur du SIP.

C'était il y a quelques années et, visiblement, il n'est pas aujourd'hui question d'y revenir, même si depuis, rien n'a changé. L'empire du milieu reste champion du monde de la peine de mort, des dizaines de journalistes y croupissent dans les geôles, les populations y sont déplacées sans ménagement au gré des gros travaux d'infrastructures. A vrai dire, la liste des atteintes aux libertés individuelles y est tellement longue (voir Amnesty International, Reporters sans frontières, etc), pour prétendre la dresser toute entière.

Ce matin, le vice-Premier ministre chinois sera reçu en audience par le Grand-Duc, ce qui mettra un terme à son très discret séjour au Luxembourg.
F. G.



Le vice-Premier ministre chinois accueilli lundi par Luc Frieden, ministre du Budget.